

Faite par un co-liturge

## 5 Liturgie de la Parole

### 5.1 Prière d'illumination

Seigneur, ta parole est la vérité, fais-nous vivre par ta vérité, délivre-nous par ta vérité, console-nous par ta vérité, fortifie-nous par ta vérité. Que ton Esprit Saint sur ton peuple assemblé soit agissant, qu'Il nous ouvre les yeux, façonne nos oreilles, qu'Il emporte nos volontés rebelles et défaillantes, qu'il inscrive ta parole au plus profond de nous-mêmes afin qu'elle nous accompagne sur nos chemins de la vie. O Seigneur, conduis-nous par ta parole et par ton Esprit Saint. Amen.

### 5.2 Lecture : Jn 20.24-31

« *Comme un souffle fragile* » 22/08- 1,2

## 6 Prédication : « *Thomas, notre frère !* »

### 6.1 Introduction (problématique et méthodologie)

Après vous avoir plongé dans dans l'atmosphère de la Pentecôte, lors de notre dernière rencontre, voici qu'aujourd'hui, je vous invite à nous plonger dans l'esprit de Pâques. En réalité, pour nous chrétiens, tous les jours sont Pentecôte et Pâques, dans la mesure où ces événements sont des réalités à vivre au quotidien. Voilà pourquoi je vous invite à demeurer dans cette dynamique-là. Explorons et méditons aujourd'hui sur le cheminement de Thomas s dans son appropriation de la foi au Ressuscité.

## 6 PRÉDICATION : « THOMAS, NOTRE

### 6.1 Introduction (problématique et méthodologie) **FRÈRE !** »

Une chose est sûre, et nous ne le répéterons jamais assez, tous les disciples n'entrent pas dans la foi au Ressuscité de la même manière. Souvenez-vous de Marie de Magdala, des disciples enfermés dans la chambre le soir du premier jour de la semaine, des disciples sur le chemin d'Emmaüs, aujourd'hui de Thomas, à qui le Ressuscité apparaît 8 jours plus tard, les cinq cents frères dont parle l'apôtre Paul et Paul lui-même, et ... nous-mêmes. Bref, autant de cheminements différenciés sur le chemin de Pâques.

#### 6.1.1 Quel est le point focal de notre méditation ?

Thomas est souvent présenté comme un cas à part, comme l'incrédule, le douteur, le sceptique au milieu d'un groupe d'apôtres croyants du fait qu'il a posé des conditions pour croire au Christ Ressuscité, à savoir : si je ne *vois* pas la marque des clous dans ses mains, si je ne *touche* ses mains percées, si je ne *mets pas ma main* dans son côté, je ne croirai pas. Il est souvent présenté comme le mouton noir de la bande. Est-il vraiment l'incrédule que l'on prétend ? Et si la vraie question était : « Thomas pouvait-il croire au Ressuscité sur la parole des autres sans l'avoir vu lui-même ? Autrement posée Thomas pouvait-il croire à la véracité d'une expérience qu'il n'avait pas faite lui-même ? » Exprimons dans d'autres termes la question fondamentale : « *Comment croire au Ressuscité aujourd'hui par la parole des autres sans l'avoir vu ou au moyen de l'expérience des autres sans avoir expérimenté soi-même la rencontre avec le Ressuscité ?* » *Existe-t-il une foi par procuration ?*

Jésus condamne-t-il Thomas pour autant ? C'est à ces deux questions que nous allons chercher à répondre ce matin. Pour cela, je vous propose deux points : le premier, redécouvrons qui est Thomas et le sens de sa démarche. Le deuxième, quel Dieu se révèle lors de la rencontre entre le Ressuscité et Thomas ? Dans chaque

~~point, nous dégagerons quelques enseignements pour notre foi ici et maintenant.~~

## 6.2 Qui est Thomas ?

Le récit de ce matin nous offre une photographie de Thomas à l'instant T. La vie d'un homme ne peut être réduite à une photo, car elle est un film qui se déroule. Que nous offre la Bible sur Thomas , Très rapidement, voici :

**Un apôtre.** Thomas est apôtre au même titre que Pierre, Jean, André et les autres. Il a été appelé par le Seigneur pour constituer l'équipe des Douze qui allaient être avec lui pendant tout le ministère terrestre de Jésus. De ce fait, il a consacré sa vie à suivre Jésus. C'est un proche du Seigneur. Il est aussi appelé le jumeau sans qu'on ne nous parle de son jumeau.

**Un disciple fidèle et courageux.** Lorsque Lazare meurt à Béthanie et que Jésus annonce qu'il va aller en Judée ; les disciples lui dirent : « Rabbi, les juifs tout récemment cherchaient à te lapider, et tu y retournes ! » (Jn 11.8). C'est à ce moment-là que Thomas élève la voix et dit : « Allons, nous aussi afin de mourir avec lui » (Jn 11.6). Thomas désire suivre Jésus jusqu'au cœur de la bataille contre les hommes méchants que le Seigneur avait eu le courage de dénoncer comme étant les enfants du diable (Jn 8.44), même si cela signifiait le sacrifice de sa propre vie. Jusque là aucun disciple ne s'était montré aussi courageux. Il n'est certainement pas un poltron, un lâche. Il a un caractère trempé, une détermination dans son engagement.

Nous retiendrons que sa détermination à suivre le Maître est exemplaire et nous offre un précieux enseignement : **la totale disponibilité à suivre Jésus jusqu'au bout, jusqu'à iden-**

~~tifier son propre destin avec celui de Jésus et à vouloir~~  
**partager avec lui l'épreuve suprême de la mort.** Ce n'est pas rien. Combien d'entre-nous serait prêt à mourir pour le Christ ?

Nous entendons souvent les gens, pour justifier leur incrédulité, ou tout simplement leur paresse, dire qu'ils sont des Thomas ; Pas si vite, vous voyez l'engagement de Thomas, son amour pour le Seigneur ? Attention aux raccourcis faciles et gratuits. La prochaine fois quand vous voudrez vous comparer à Thomas, pensez à cette dimension de sa vie.

**Un disciple, humble qui cherche à apprendre de son Maître** L'autre rencontre avec Thomas a lieu dans la chambre haute lors du repas pascal. Jésus avait enseigné qu'ils devaient s'aimer les uns les autres comme il les avait aimés (Jn 13.34). En les informant de son plan futur de les quitter, Thomas demande : « Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment en saurions-nous le chemin ? » (Jn 14.5) Ce qui nous a valu la réponse du Seigneur : « Moi, je suis le chemin la vérité et la vie » (Jn14.6).

C'est donc tout d'abord à Thomas que cette révélation est faite, mais elle vaut pour nous tous et pour tous les temps. Chaque fois que nous entendons ou que nous lisons ces mots, pensons que Le Seigneur nous parle à nous aussi, comme Il lui parla. Dans le même temps, sa question nous confère à nous aussi le droit, pour ainsi dire, de demander des explications à Jésus. Souvent, nous ne le comprenons pas. Ayons le courage de dire : « je ne te comprends pas, Seigneur, écoute-moi, aide-moi à comprendre ». De cette façon, avec cette franchise qui est la véritable façon de prier, de parler avec Jésus, nous exprimons la petitesse de notre capacité à comprendre et, dans le même temps, nous nous plaçons dans l'attitude confiante de celui qui attend la lumière et la force de celui qui est en mesure

**6.3 Thomas et le témoignage de ses collègues sur la résurrection**

*« Nous avons vu le Seigneur » dirent les autres disciples à Thomas (Jn 20.25).*

La résurrection est le cœur même de la foi chrétienne ; elle n'est pas une théorie à laquelle on peut tout simplement adhérer parce que les autres en ont parlé. Elle est une réalité qui présente humainement une difficulté à laquelle croire. Faut-il le rappeler : la foi naît nécessairement d'une rencontre personnelle avec le Ressuscité. Oui, il n'y a pas de foi par procuration ; il y a une foi personnelle qui nous intègre par la suite dans une communauté de croyants.

*« Si je ne vois pas dans ses mains les marques des clous, si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous et si je n'enfonce pas ma main dans son côté, je ne croirai pas ! » dit Thomas (Jn 20.25).*

Thomas ne doute pas de la résurrection du Christ, ce n'est pas un scepticisme, un doute froid, Thomas n'est pas crédule, c'est-à-dire celui qui croit facilement ce qu'il entend, qui croit sur une base fragile, qui est un peu naïf. Non Thomas n'est pas de cette trempe-là. Il veut fonder sa foi sur du solide ; il désire une foi ferme, sûre, inébranlable ; s'il a des preuves, il croira, sinon cela ne passera pas.

Il ne cache pas ses doutes, il les exprime, il est sincère, il ne fait pas semblant de croire pour faire plaisir aux autres disciples ou à Dieu ou en se donnant bonne conscience. Il est vrai, authentique. Il faut noter que Thomas ne met pas en doute tout ce qu'il a vécu avec le Seigneur, il bute ici sur un aspect de la foi, même si c'est le cœur même de la foi.

## 6 PRÉDICATION : « THOMAS, NOTRE

6.3 *Thomas et ses collègues*

*FRÈRE!* »

Combien sommes-nous à lui ressembler, à nous heurter comme lui à cette incroyable nouvelle : « Jésus vit ! Il est ressuscité ! » ? Nous n'oserons peut-être pas le dire de manière frontale, mais en biais, lorsque nous nous heurtons à des situations d'échec et que nous finissons par croire que l'échec a le dernier mot et qu'il a triomphé, ne sommes-nous pas en train de douter de la résurrection du Christ, de la victoire de la vie sur la mort — échecs, souffrances, etc. — ? Oui, combien sommes-nous dans ce cas ?

Oui, il nous arrive à tous d'être contaminés par la pensée dominante déprimante au point de nous demander si tout ce que dit la Bible a une quelconque réalité, si tout cela a un sens.

Oui, il nous arrive d'être impressionnés par la manière dont notre siècle se passe de Dieu ; il nous arrive d'être troublés par le silence de Dieu quand il ne répond pas à nos prières ; il nous arrive d'être effrayés par la cruauté, par l'injustice et par la violence d'un monde qui continue à vivre comme si Jésus n'était jamais venu, au point de douter de l'existence et de l'amour d'un Père et de nous demander si ceux qui y croient ne sont pas les victimes d'une gigantesque mystification.

Oui, cela nous arrive. Et même quand notre doute n'est pas théorique, quand il ne porte pas sur telle ou telle affirmation précise de l'histoire du salut, nous avons tous, chaque jour, tellement de peine à faire confiance concrètement aux promesses de Dieu, à nous appuyer sur le Ressuscité et à vivre de sa vie, que Thomas l'incrédule, Thomas le sceptique, Thomas l'homme-qui-doute nous apparaît vraiment comme un frère. Avec Thomas, nous sommes en bonne compagnie ! Avec lui, nous sommes présents dans la Bible, présents dans l'histoire de Jésus.

Thomas est tout simplement exigeant, il veut trois preuves : voir, toucher les mains percées et le côté percé du Seigneur. C'est

6.4 *La rencontre du Ressuscité avec Thomas* **FRÈRE!** »  
~~le crucifié qu'il veut, pas un autre, pas un imposteur qui~~ viendrait  
se présenter.

#### 6.4 La rencontre du Ressuscité avec Thomas

Absent, invisible, silencieux, le Ressuscité a entendu ce que disait celui qu'il aime, Thomas. Il a tenu compte de sa difficulté de croire. Jésus ne dit pas à Thomas : tu es vraiment bête, il ne lui fait pas de reproche non plus. Il a prit au sérieux ses doutes. Il va accéder à sa requête. Jésus sait que la foi ne va pas de soi. Il sait que l'homme a besoin de son aide pour croire. Et, pour Thomas, Jésus fait quelque chose de proprement inouï. En effet 8 jours plus tard, le Christ Ressuscité est là.

Il entend nos cris, nos défenses, nos murmures. Il est à l'écoute de nos appels, même quand ils franchissent nos lèvres sous forme de protestations. C'est pourquoi n'enfouissons pas nos doutes, nos questions

*« Shalom, que la paix soit avec vous dit Jésus ». Ensuite le Ressuscité s'adresse personnellement à Thomas et réalise, une à une, avec une exactitude surprenante (v. 27), les conditions posées par Thomas. : « Avance ton doigt ici et regarde mes mains ; avance ta main et enfonce-la dans mon côté ; cesse d'être incrédule et devient un homme de foi » (Jn 20.26-27).*

Jésus rejoint Thomas là où il est. Les signes de la croix et de la résurrection sont là ; ne doute plus. Jésus lui permet de faire les trois expériences qu'il s'est imaginées. Le chemin de la foi est ouvert devant toi. Jésus comprend le problème de Thomas ; il comprend dans quel domaine il a de la peine à croire. Vous voyez la grandeur du Christ, la douce bienveillance de Christ, Il désire que Thomas

## 6 PRÉDICATION : « THOMAS, NOTRE

### 6.4 La rencontre du Ressuscité avec Thomas FRÈRE ! »

~~croie en sa résurrection puisque c'est le point central.~~ Les gens ne se convertissent pas tous de la même manière. Voyez l'amour du Christ, sa compréhension, sa patience et son sens de la relation d'aide. Il n'a pas balayé les doutes de Thomas du revers de la main, il les a pris au sérieux.

Lorsque le Seigneur dit à Thomas : « cesse d'être incrédule et deviens un homme de foi » après lui avoir donné les signes, il sait que les signes ou les miracles ne conduisent pas toujours à la foi. Combien de pharisiens ou de sadducéens ont vu des miracles de Jésus ? et Combien ont-ils cru en lui ?

Vous vous souvenez peut-être de ce fermier qui perdait tout le temps ces veaux à la naissance ; et puis un jour, il fait cette prière : Seigneur, si tu me donnes deux veaux, je t'en donnerai un. Sa prière fut exaucée. Il eut donc deux veaux. Malheureusement un des veaux était né avec un défaut. Sa femme lui demande quel est le veau que tu as consacré au seigneur ? L'un des deux répondit-il. Et puis un jour un des veaux meurt. Léonie, dit le fermier à sa femme, le veau du Seigneur est décédé. Le miracle ne conduit pas toujours à la confiance.

Nous n'avons peut-être pas de doute sur la résurrection de Jésus, mais dans d'autres domaines, oui. Nous pouvons les dire à Jésus, afin qu'il nous rencontre, comme il a rencontré Thomas. Jésus n'a pas argumenté longtemps avec Thomas Il lui a permis de regarder et de toucher ses marques. Le texte ne nous dit pas si Thomas a touché le Seigneur. Il était tellement bouleversé de joie en voyant le Seigneur, heureux de s'être trompé, heureux que les autres disciples aient eu raison, que le Ressuscité soit là devant lui qu'il ne lui restait qu'une chose : se prosterner immédiatement, follement heureux de vivre une telle expérience et d'adorer : « *Mon Seigneur et mon Dieu* » Je crois, quelle chance ! Seigneur, je t'adore et je t'aime.

, dit Thomas. Ne passons pas si vite sur cette confession de foi. Pensons à 1 Co 12.3 : « *Nul ne peut dire que Jésus est Seigneur si ce n'est par l'Esprit* » ». Présent, pourtant agissant, discret, efficace, le Saint Esprit accomplit son œuvre dans le cœur de Thomas et fait naître la foi. Beaucoup ont vu les miracles de Jésus, tous n'ont pas cru en lui. La foi est aussi un don de Dieu. L'expérience sensible n'est que l'occasion ; l'Esprit Saint est la cause efficiente de l'acte de foi.

La confession de foi de Thomas dépasse tout ce qui a déjà été dit. Constatons que dans les récits que nous avons parcourus depuis, aucun disciple n'a dit un seul mot au Ressuscité à part Marie (Rabouni!). Ils étaient dans la joie, mais personne n'a osé adresser la parole au Seigneur. Thomas est le deuxième et sa confession de foi est extraordinaire : « Mon Seigneur et mon Dieu (Adonai et Elohim] » . Le juif qu'il est exprime la plénitude de la foi d'Israël en l'appliquant à Jésus. La parole est devenue homme, la Parole est Dieu. En Jésus le Ressuscité manifeste pour lui la pleine vérité, la pleine révélation du Dieu de ses pères.

### 6.5 Au-delà de Thomas

Nous disions que les Écritures nous sont données pour y entendre, y écouter la parole de Dieu qui éclaire notre existence et qui nourrit notre foi aujourd'hui, comment comprendre cet enseignement du Seigneur qui conclut la rencontre avec Thomas :

*« Heureux ceux qui croient sans avoir vu » (Jn 20.29)*

?

Certains estiment que cette parole s'applique à nous qui, plus de vingt siècles plus tard, nous avons la Foi sans avoir vu Jésus ressus-

## 6 PRÉDICATION : « THOMAS, NOTRE

6.5 *Au-delà de Thomas*

*FRÈRE! »*

~~citée . . . Peut-être !~~ Mais je pense qu'il serait bien présomptueux de nous juger supérieurs à Thomas et aux autres Apôtres. Qui pourrait se vanter de croire sans avoir vu ? Tous, nous avons besoin de voir pour croire, de toucher, d'entendre pour grandir dans la Foi. Aucun des apôtres, en tout cas, n'a cru sans voir. La Béatitude qui invite à croire sans avoir vu n'est pas simplement une leçon donnée à Thomas, mais à tous les apôtres. L'Évangile dit que Jésus, après avoir souhaité la Paix aux dix qu'il avait rencontrés le soir de Pâques, leur « montra ses mains et son côté » (Jn 20. 20). Une apparition rapportée par Luc souligne de manière encore plus nette la difficulté que tous les Apôtres avaient à croire. « Jésus leur dit : Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien Moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os, et vous constatez que j'en ai. (...) Jésus leur dit : Avez-vous quelque chose à manger ? » (Lc 24. 39-42).

Mais alors, si nous avons tous besoin de voir pour croire, pourquoi Jésus déclare-t-il heureux ceux qui croient sans voir ?

Peut-être parce que la foi au Ressuscité est d'abord une grâce, un don, une œuvre de l'Esprit Saint et personne ne peut s'en vanter. Peut-être aussi parce que le jour où surviendra une épreuve dans notre vie, le jour où nous serons en proie à un grand désarroi intérieur, ou guettés par le désespoir nous aurons besoin de lui faire confiance. Jésus pense au jour où, tu souffriras et où tout d'un coup, ta foi deviendra trouble et douloureuse. Il te dit : « Même dans ces jours-là, même quand tu seras dans la nuit, continue de croire. Heureux es-tu, si tu arrives à me faire confiance, même lorsque tu ne vois plus rien ». Nul d'entre nous n'est à l'abri de ces jours d'épreuve et d'obscurité, de la nuit qui traverse notre vie.

**6.6 Pêroraison, défis & prière**

---

Frères & sœurs, est-il correct de qualifier Thomas d'un douteur, de le considérer comme le mouton noir parmi les disciples du Ressuscité? Nous venons de voir qu'à bien des égards, Thomas est un exemple à suivre, il est un exemple d'humilité, d'amour, de détermination, d'engagement, de courage, d'audace, et de sincérité.

Sur les traces de Thomas, notre frère, il vaut la peine, je crois, que nous prenions au sérieux toutes les questions sur la foi qui nous surviennent et que nous les apportions au Seigneur dans la prière et dans la foi.

Cela pourrait nous aider à jeter par terre la fausse image que nous nous faisons trop souvent du chrétien comme de quelqu'un qui vit dans la sérénité absolue d'une foi sans nuage. Elle pourrait nous aider à jeter par terre notre fausse conception de la prière idéale comme d'un discours qui ne comprendrait jamais que des choses douces, soumises et aimables; jamais de protestations, jamais de doutes, et tout au plus quelques rares questions bien anodines et respectueusement reléguées sur les bords. On oublierait presque ce que nous enseigne les Psaumes, véritable école de la prière, où la vraie prière est libérée : que de protestation, de rage, de révolte, de doute, d'imprécations même . . . exprimés! Dans les Psaumes on est à bonne école.

Jésus fera-t-il la même chose avec nous, comme il l'a fait avec Thomas?

Je réponds "oui" sans hésiter, je le crois. Oui, il fera la même chose, les modalités peuvent changer. Il ne nous vaincra pas et ne nous convaincra pas par des apparitions, du moins en règle générale. Il le fera en nous renvoyant au témoignage de ceux qui ont vu. Il le fera en nous renvoyant à la Parole reçue, à la Bible lue dans la communauté des frères. "Heureux sont ceux qui croient

sans m'avoir vu", dit Jésus à Thomas reconquis, et l'évangéliste ajoute : « *Ce qui se trouve dans ce livre a été écrit pour que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et pour que, par cette foi, vous ayez la vie en lui* » (v. 29 - 31). Il le fera par l'action victorieuse et convaincante de l'Esprit qu'il a promis de manière ferme à ceux qui le demandent sérieusement, c'est-à-dire avec la volonté arrêtée de se laisser engager au service de Dieu dans le service des frères.

C'est pourquoi, à nous tous qui doutons, je recommande ceci : Ne classons pas le dossier ! Gardons-nous de considérer l'affaire comme réglée ! Gardons-nous de l'indifférence ! **Disons au Seigneur, tout simplement, où nous en sommes ! Confions-lui, même si c'est avec violence, ... nos doutes, les incrédulités qui nous habitent, les impossibilités de croire qui nous cabrent ! car la foi n'est pas un énoncé théorique à proclamer, un slogan scander, elle est la racine qui nourrit notre vie, qui la porte ; elle concerne notre vie tout entière dans ses aspects divers et variés, elle est notre manière d'être au monde et aux autres. Il est nécessaire que le Saint Esprit passe par là pour la faire naître, pour l'affermir, pour la ressusciter.**

Avec d'autres, ouvrons la Bible et demandons le cadeau de l'Esprit ! Disons : « *Parle, Seigneur, ta servante, ton serviteur écoute* ».

### *Interlude*

## 7 Confession de Foi

« *Je crois en Dieu le Créateur* » 61/81